La didactique des langues-cultures à l'aune de l'Acedle

30 ans d'engagement associatif

Isabelle Cros et Dominique Macaire

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rdlc/9694>

DOI : 10.4000/rdlc.9694

ISSN : 1958-5772

Éditeur

ACEDLE

Référence électronique

Isabelle Cros et Dominique Macaire, « La didactique des langues-cultures à l'aune de l'Acedle », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 18-3 | 2021, mis en ligne le 30 septembre 2021, consulté le 11 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/9694> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rdlc.9694>

Ce document a été généré automatiquement le 11 octobre 2021.

Recherches en didactique des langues et des cultures is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

La didactique des langues-cultures à l'aune de l'Acedle

30 ans d'engagement associatif

Isabelle Cros et Dominique Macaire

Introduction

- ¹ Au-delà du plaisir de la célébration, pour les organisations autant que pour les individus, les anniversaires constituent une occasion privilégiée de retour sur soi et sur le chemin parcouru. Ainsi, cet article se propose d'interroger pour ses 30 ans l'apport de l'Association des chercheurs et enseignants didacticiens de langues étrangères (ci-après Acedle) au domaine de la didactique des langues et des cultures, à travers les trajectoires professionnelles et de vie d'acteurs.rices du champ. Abordant cet héritage et ses implications au présent dans une démarche compréhensive (Schurmans, 2009), en tâchant d'éviter l'écueil de la reconstruction *a posteriori* d'une histoire disciplinaire sans épaisseur réduite à une suite de dates et d'événements réifiantes (Ricœur, 1992), nous cherchons ici à en comprendre le déploiement à deux niveaux étroitement imbriqués : celui, individuel, de la construction d'une identité enseignante et de chercheur.e ; et celui, institutionnel, du domaine de la didactique des langues et des cultures. Sans pour autant céder à la tentation hagiographique, il s'agit d'évaluer grâce à des témoignages et archives, la contribution de cette association – qui se donne pour mission de « consolider les fondements d'une didactique des langues » (*Manifeste de l'Acedle*, 2007, version 2020) – à la structuration d'un domaine qui apparaît toujours en construction.

Une recherche située sur une association en didactique des langues et des cultures

Émergence de la didactique des langues et du plurilinguisme : brefs repères

- 2 Aujourd'hui domaine de recherche aux contours mieux bornés, la didactique des langues et des cultures (ci-après DDL) se serait forgée dans un *continuum* épistémologique qui a bénéficié de la didactique du français, pour ce qui est de la France en tout cas (Chiss, 2020). La linguistique appliquée à l'enseignement des langues théorisée dans l'après Seconde Guerre mondiale (Coste, 1988), soutenue par une politique linguistique et éducative interventionniste de la France (Cros, 2016), a participé à faire émerger dans les années 1960 la didactique du français langue étrangère (ci-après FLE), au sens de didactique institutionnalisée (Porcher, 1987). Le FLE avait achevé son institutionnalisation, notamment avec la création de filières FLE à l'université en 1983, quand Louise Dabène crée en 1989 l'Acedle pour accompagner une réflexion émergente soucieuse d'établir des ponts entre les didactiques des différentes langues. Dans cette émulation intellectuelle autour de la didactique, Dabène se fait la voix d'une nouvelle génération de chercheur.e.s, en invitant à la « mise en œuvre volontariste et planifiée d'un plurilinguisme social » (Dabène, 1994 : 166) et, partant, scolaire. Fortement influencée par la sociolinguistique et l'enseignement-apprentissage des langues vivantes sur le terrain scolaire, bien loin d'un simple calque du FLE, la réflexion didactique s'ouvre à un décloisonnement des langues sous l'impulsion de l'hispaniste Dabène (1994). La didactique – ou plutôt les didactiques – du plurilinguisme en sont des émanations parmi les plus récentes (Candelier, 2008 ; Coste, 2010 ; Castellotti, 2010)¹. La didactologie des langues (Galisson, 1986), faisant la part belle à la recherche davantage qu'aux pratiques, enrichit encore le débat scientifique dans le domaine. La didactique des langues propose alors un travail *sur* et *avec* diverses langues, ce qui a donné progressivement un espace à une vision plus globale et interreliée des langues-cultures.
- 3 L'entreprise de légitimation de cette approche de la didactique des langues² à la fois sociale et scientifique s'est donc faite au terme d'une lente maturation épistémologique et didactologique (Huver & Macaire, 2021), à laquelle l'Acedle a, comme nous allons tâcher de le démontrer, contribué.
- 4 Progressivement, et sous diverses formes, l'Acedle a apporté sa contribution au domaine par les thèmes des *Journées NeQ*, les orientations des colloques³, ainsi que par les *Journées de recherches émergentes* qui, organisées avec d'autres associations de 2007 à 2011, ont permis aux jeunes chercheurs.e.s d'échanger avec leurs aînés dans un climat bienveillant de partage scientifique. La revue, pensée dès sa création (2004) dans une perspective de science ouverte⁴, *Recherches en didactique des langues et des cultures – Les Cahiers de l'Acedle* (RDLC) en est le prolongement.
- 5 L'éclairage apporté par le format NeQ est ici intéressant par exemple, tant au travers des notions polysémiques et évolutives qui engagent à statuer sur leur compréhension en un jour J, que du dialogue entre un intervenant et son répondant, issus de disciplines contributives et ayant échangé en amont. La mise en relation étroite des thématiques et des chercheurs.e.s didacticien.nne.s des langues constitue l'ADN de l'association.

- 6 À l'occasion de son colloque de 2002, soit une douzaine d'années après sa création, l'Acedle faisait le constat suivant à partir des résumés des communications soumises :

Les sujets abordés montrent le dynamisme de la recherche en didactique des langues et des cultures. Mais le cœur de la réflexion se porte sur la personne qui apprend : le mot « apprentissage » apparaît vingt-deux fois dans les titres des communications, « enseignement » onze fois et « dispositif(s) » sept fois, ce qui témoigne, si toutefois c'était vraiment nécessaire, que l'intérêt des recherches en didactique des langues se porte d'abord sur les acquisitions *langagières et la personne qui apprend*. (Macaire, Bilan du colloque 2012, *Billet de l'Acedle*, sur le site de l'association)

L'Acedle propose ainsi des coups de projecteurs sur des dimensions complexes de la DDL, puisque, comme le rappelle l'argumentaire du colloque de 2020 :

La didactique des langues est un domaine pluriel, où se côtoient des recherches diversement situées, qui interrogent des terrains variés, des objets distincts, voisins ou complémentaires, selon des approches qui privilégient différentes orientations (Colloque de l'Acedle, novembre 2019)

En quête de traces entre archives et trajectoires

- 7 Éparpillées, parcellaires, perdues voire inexistantes : une association loi 1901 comme l'Acedle, peu institutionnalisée, laisse des traces (Ginzburg, 1980) peu pérennes. Nous sommes parties de rares archives auxquelles nous avons actuellement accès⁵, et les avons complétées par la collecte de témoignages et récits de vie des membres de l'Acedle. Puisque l'humain est au cœur de l'association, il nous a semblé important de donner voix aux acteurs. rices eux-mêmes, y compris dans leurs divergences et leurs débats.
- 8 L'appréhension de notre domaine s'est alors faite très largement à travers les trajectoires professionnelles et de vie (Bourdieu, 1998 ; Dubar, 1998 ; Lahire, 2001) d'acteurs.rices du champ, approches biographiques dont s'est emparée la recherche en didactique des langues (Molinié, 2006 ; Castellotti & Moore, 2006) comme la formation professionnelle des enseignant.e.s (Bliez-Sullerot, 1999 ; Bliez-Sullerot & Mevel, 2005 ; Galligani, 2014). Notre recherche s'appuie ainsi sur une enquête par questionnaire initiée à l'occasion des 30 ans de l'Acedle, célébration qui a donné lieu au colloque « Didactique des langues & plurilinguisme(s) : 30 ans de recherches » (14-15 novembre 2019, Grenoble).
- 9 Vingt-cinq réponses ont ainsi été recueillies auprès des soixante-douze membres actuel.le.s, auquel.le.s s'ajoutent quatre réponses d'ancien.ne.s membres. Malgré la participation de quelques enseignant.e.s-chercheur.e.s étrangers.ères (Suisse et Pologne), de professionnel.le.s du privé (en centre de langue), et d'un.e enseignant.e de l'Éducation nationale, une large majorité des enquêtés se trouvent être membres d'universités en France. Cette proportion correspond de fait au profil des adhérents de l'Acedle : bien qu'ouverte à l'international (en Suisse, en Grèce, au Canada, en Pologne et au Japon) et pluricatégorielle, l'association réunit principalement des formateurs.rices et enseignant.e.s-chercheur.e.s de l'enseignement supérieur français. Bien que l'enquête ne représente pas la totalité des adhérent.e.s actuel.les de l'association, elle autorise néanmoins une lecture interprétative, fondée sur la valeur expérientielle de ces témoignages. Dans une démarche compréhensive, nous avons passé nos hypothèses au crible d'une première analyse discursive. Des entretiens

auprès des membres⁶, dont deux co-fondateurs et deux membres du CA, ont permis de conforter l'enquête par questionnaire.

- 10 Certes, on pourrait craindre que notre propre engagement – ainsi que celui des répondant.e.s à l'enquête, marquant leur implication, par le seul fait d'y répondre – constitue des biais potentiels. Toutefois, soulignons qu'un tiers des enquêté.e.s se jugent peu voire pas actifs dans l'association, contre un tiers actifs (participation aux événements scientifiques comme auditeurs.rices) et un tiers très actifs (au CA, dans la revue et comme intervenant.e.s). Pour nous-mêmes, parties prenantes du monde historico-social de l'Acedle, la posture d'extériorité est impossible. Nous assumons pleinement notre regard situé, qu'implique notre expérience singulière dans le domaine de la DDL⁷. Notre propre engagement associatif dans notre construction professionnelle, scientifique et intellectuelle permet aussi de rendre compte de l'intérieur de la pluralité de l'expérience collective. En cela, ce travail se présente comme une recherche impliquée (Charaudeau, 2013 ; Castellotti, 2017), s'appuyant sur une réflexivité subjective, mais qui se veut lucide et critique (Macaire, Narcy-Combes & Portine, 2010). Cet effort dialectique, entre implication et distanciation (Austry & Berger, 2009), s'est ainsi assorti d'une vigilance à l'égard d'un objet qui nous est proche.

L'Acedle, un espace d'intéressement pour la formation des enseignants

Statut ambivalent de l'Acedle, association « professionnalisante »

- 11 « Société savante » pour certain.e.s, à l'interface de la société civile et du monde académique pour d'autres (comme en témoignent l'hébergement depuis 2021 de son siège social au DILTEC, à l'Université de la Sorbonne Nouvelle ainsi que le statut d'enseignant.e.s-chercheur.e.s de ses fondateurs.rices), ou encore « association professionnelle » cherchant à défendre et promouvoir le secteur d'activité qu'est l'enseignement et la recherche en DDL : la nature juridique de l'Acedle, dont la définition a été très discutée, notamment à sa création, témoigne du moins de la place centrale occupée par le corps professoral des enseignant.e.s de langue étrangère, de rattachement divers. Cette ouverture due à la « diversité des profils de ses membres » et à sa « dimension transversale, [...] translangue, interprofessionnelle » (Extrait du questionnaire, ci-après EQ⁸) est mise en exergue par plusieurs enquêté.e.s pour justifier leur adhésion.
- 12 Lieu de circulation d'informations pour suivre l'actualité et se tenir informé.e.s des « tendances "à la mode" en DLC [Didactique des langues et des cultures] » (EQ), l'Acedle est ainsi aussi conçue comme un espace de formation, comme l'illustre le graphique suivant :

Quel rôle a joué l'Acedle...

13 dans votre vie professionnelle ? dans votre vie personnelle et amicale ? dans votre formation ?

14 Ainsi, plus d'un tiers des enquêté.e.s notent avoir découvert – ou plus souvent approfondi – certaines notions, comme celle d'émergentisme, de littératie, de *translanguaging*, etc. grâce aux événements scientifiques, ou à la revue qui « a permis de [s]e former (Master DDL et thèse) » et sert de « référence pour les étudiants, en DDL et en MEEF (anglais, espagnol, allemand...) » (EQ). L'implication bénévole dans la revue (stylage, relecture, évaluation scientifique) participe aussi pleinement de cette formation :

J'ai pu lire des articles en avant-première et augmenter ma culture générale dans mon domaine grâce aux relectures formelles. J'ai beaucoup apprécié cette activité, car j'ai eu accès à des articles que je n'aurais sans cela pas lus. (EQ)

15 La formation intellectuelle se trouve complétée par l'opportunité de bénéficier d'une expérience professionnelle scientifique, notamment grâce à la « possibilité d'être publié » (EQ), de communiquer en colloque, de diffuser ses recherches, jusqu'à assumer que l'engagement dans l'Acedle a pu participer au recrutement comme maître de conférences. L'Acedle fait donc figure de tremplin professionnel, qui donne une « voix » (EQ) à des chercheur.e.s de stature diverse, mais aussi un « surcroît de confiance dans la pertinence de [s]on chemin et de [s]es choix de recherche » (EQ). Cet effet formateur et professionnalisant entre de fait en résonance avec l'intentionnalité des fondateurs.trices de l'association, puisque le premier colloque de l'Acedle (ENS, juin 1989), organisé en parallèle à l'AG constitutive, soulignait ses ambitions formatives avec un programme portant sur « la recherche en didactique des langues étrangères et la formation des enseignants » initiale comme continue.

16 L'accompagnement à la fois des jeunes chercheur.e.s et des praticien.ne.s, en lien avec les avancées de la recherche, était encore au cœur du 2^e colloque, *Recherche, terrain et demande sociale* (Strasbourg, 1990). Nul hasard quand on sait que 1989 coïncide avec la création des IUFM (loi n°89-486 du 10 juillet 1989, dite Loi Jospin). L'Acedle s'inscrit ainsi, par ce souci de la formation des enseignant.e.s de langues, en complémentarité avec l'action de l'historique Association des Professeurs de Langues vivantes de l'Enseignement public (APLV), créée en 1902⁹, et qui promouvait et promeut encore l'enseignement des langues vivantes, étrangères et régionales dans l'ensemble du système éducatif français, notamment à travers sa revue *Les langues modernes* (voir Candelier, 2021). Toutefois, à l'époque de sa création du moins, l'Acedle était davantage portée sur la recherche et visait tous les niveaux du système éducatif, alors que l'APLV touchait surtout l'enseignement secondaire.

Au-delà d'une communauté de formation : un espace d'intéressement

- 17 Mais l'Acedle ne se réduit pas à sa finalité professionnalisante : elle fait également figure de « réseau », de « communauté de didacticiens » (EQ), promouvant le « contact entre chercheurs francophones » (EQ), et plus encore de lieu d'émulation intellectuelle intercatégorielle. Elle favorise ainsi la circulation des idées entre les générations, dans un cadre « d'égalisation » donnant « l'opportunité [...] à tous les porte-parole d'argumenter pour eux-mêmes et d'interroger les justifications des autres, transform[ant] pour un temps les hiérarchies ordinaires et les conceptions qui les sous-tendent » (Callon, Lascoumes & Barthe, 2001 : 58). Une enquêtée, « à l'époque doctorante », souligne ainsi dans les motifs d'adhésion, « l'esprit constructif envers les jeunes chercheurs » (EQ), qui permet de contrebalancer certaines pesanteurs hiérarchiques académiques. « Rencontrer des personnes avec lesquelles [on a] des intérêts professionnels et de recherche communs [pour] pouvoir échanger et enrichir des questionnements / réflexions en DDL » (EQ) participe à construire ce qu'Akrich, Callon et Latour (1991) nomment un « espace d'intéressement », faisant le lien entre le personnel et le professionnel, comme c'est le cas pour cette « jeune chercheuse, [à qui] l'Acedle a permis d'intégrer un réseau professionnel et personnel » (EQ).

Le modèle de l'intéressement met en scène tous les acteurs qui se saisissent de l'objet ou s'en détournent, et il souligne les points d'accrochage entre l'objet et les intérêts plus ou moins organisés qu'il suscite. (Akrich, Callon & Latour, *ibid.* : 51)

Une des motivations avancées pour adhérer visait ainsi à la « rencontre des personnes avec lesquelles [le membre] aurai[t] des intérêts professionnels et de recherche communs » (EQ) et « les contacts qui permettent d'éviter l'isolement du chercheur, et [...] d'ouvrir des espaces de réflexion et d'échange très stimulants » (EQ), échanges parfois virtuels pendant de longues années, comme le raconte un répondant, avant de se concrétiser dans des liens plus amicaux. Ainsi, grâce à l'implication des membres, l'Acedle devient à part entière :

un espace d'intéressement. C'est le moment où l'on passe du collectif au collaboratif. Dans les approches coopératives, le collectif joue un rôle à la fois en tant que parole instituante, et en tant que lieu d'un projet sur une base à laquelle tous adhèrent. L'objet fédère le groupe. Dans cette approche collaborative, l'institution prime sur le projet. L'humain dans ses diversités et ses contradictions potentielles y est premier et détermine le projet, le ou les processus engagés, les ajustements et étayages éventuels, et même les résultats, quel que soit le degré de « vérité » ou de validité des résultats produits. L'objet vit dans un espace d'intéressement porté par une intelligence collective instituée et qui se parle. (Macaire, 2020 : §20)

D'où l'intérêt souligné fréquemment dans notre enquête pour « les membres eux-mêmes, dans leur humanité » (EQ). *In fine*, l'Acedle s'érige en *tiers-lieu* (Buret, 2017) – entre l'institution (académique et scolaire) et la société civile – *tiers-lieu* qui « apparai[t] lorsque plusieurs individus ou organisations doivent négocier une trajectoire décisive dans leur propre trajectoire » (Buret, 2017), comme l'illustrent ces deux témoignages :

Mon implication m'a permis d'aborder autrement le monde universitaire, dans un cadre moins formel qu'à l'Université et plus convivial. (EQ)

Je me sens « responsable » (= fortement concernée) de l'évolution de la didactique des langues et par ailleurs convaincue de l'importance des associations professionnelles pour notre domaine (et pour la recherche en général), car c'est un

espace de fédération des forces (vs un individualisme croissant des chercheurs et chercheuses), différent de ce qui se joue dans les équipes de recherche. L'Acedle me semble être un lieu particulièrement pertinent pour œuvrer à tout cela à la fois, du fait de certaines de ses manifestations scientifiques (NeQ notamment) mais aussi par sa revue. (EQ)

Ainsi, l'association ne s'apparente pas simplement à un traditionnel lieu formatif intermédiaire ni à une classique communauté de pratiques (Lave & Wenger, 1998 ; Wenger, 2008) : elle autorise un « espace d'intersubjectivité » (Tavignot, 2004, repris en 2008), qui touche jusqu'à l'approche méthodologique de la recherche elle-même.

L'Acedle « ose la recherche collaborative »¹⁰

- 18 Ce souci de la coopération se révèle dans l'intérêt manifeste de l'Acedle porté à la recherche-action – présente dès ses premiers événements scientifiques, où elle figure déjà comme un moyen privilégié (Bucher-Poteaux, 1990 ; Foerster, 1990) d'une formation jugée déficitaire, comme le souligne le titre de l'intervention de Narcy-Combes lors du premier colloque de 1990 : « les modes ou l'absence d'une vraie formation en DLE [Didactique des langues étrangères] ». Cette place accordée à la recherche collaborative en DDL, et donc à ce titre essentielle pour l'Acedle (Lebreton & Lorilleux, 2020), constitue un prolongement scientifique de l'accompagnement des praticien.ne.s, cette « articulation chercheurs/enseignants » (EQ) et terrain/recherche louée par les membres actuels, et impose l'association comme un « collectif institué » (Behra & Macaire, 2018), lieu d'échanges et de dialogues privilégiés.
- 19 Ce faisant, les adhérent.e.s de l'Acedle endossent un double rôle : celui de *chercheurs apprenants* (Perez, 2019), inscrits dans une dynamique continue de développement professionnel, et d'*auteurs-acteurs* de la discipline. Avec des degrés d'implication certes différents puisque 38 % seulement des enquêté.e.s estiment jouer un rôle « actif » dans l'association – sans que cette affirmation ne remette en cause leur participation, autrement. L'adhésion se fonde aussi sur « l'idée que c'est important de se soutenir, de construire collectivement une vision critique de notre métier, de nos enjeux » (EQ). Chacun.e participe aujourd'hui comme à son origine, par sa co-présence dans cet espace d'intéressement, à la co-construction de la DDL : les « je » singuliers s'inscrivent dans un « je collectif », un espace collectif particulièrement favorable.

L'Acedle, acteur de la construction de la didactique des langues : pour une didactique impliquée

- 20 Si les membres de l'Acedle sont des acteurs.rices de la didactique des langues, reste à déterminer en quoi consiste ce domaine qu'ils participent à construire. Nous verrons ainsi dans cette partie à quelle didactique des langues œuvrent l'association et ses adhérents.e.s.

Une volonté de légitimation d'un domaine marginal(isé)

- 21 Dès sa création, l'Acedle a servi de terreau aux recherches émergentes dans le domaine de la DDL, sous l'impulsion de chercheuses et chercheurs souhaitant s'émanciper de disciplines et de cultures de recherche dans lesquelles ils ne se reconnaissaient pas exclusivement, comme la linguistique structuraliste ou la didactique d'une langue

spécifique. « Elle a joué, pour beaucoup d'entre nous (d'une certaine génération) un rôle dans la reconnaissance de notre travail de didacticien et a permis d'élargir notre horizon » (EQ). Dès le premier colloque, la diversité des sensibilités didactiques est perceptible au niveau des intervenant.e.s et des auditeurs.rices présent.e.s¹¹ comme des axes abordés, mais il s'agit alors surtout de dresser un état des lieux de la didactique des langues étrangères (Grandcolas, 1989, résultats d'enquête) et d'en démontrer « la spécificité disciplinaire » (Dabène, 1990). De fait, les statuts de l'Acedle (1996) placent bien au centre de ses objectifs cette mission de légitimation, à savoir :

- promouvoir la didactique des langues étrangères en tant que discipline scientifique ;
 - [...] intensifier les liens entre recherche et formation initiale et continue des enseignants de langue, notamment en œuvrant pour une meilleure intégration de la didactique des langues dans les cursus de formation [...] ;
 - veiller à la représentation de la discipline auprès des organismes et institutions concernées.
- (Statuts, [1996] 2020)

Cette volonté d'asseoir la discipline est encore confortée et réaffirmée par les statuts révisés en 2008, qui reprennent ces mêmes missions.

22 Ce rôle constitutif pour la discipline¹² est encore souligné par ses membres, fondateurs.rices comme adhérent.e.s, tant dans l'enquête que lors des entretiens, certain.e.s membres mettant en avant leur volonté de « valoriser la didactique des langues » (EQ) en adhérant à l'association.

23 La participation de l'association à la construction du domaine par la constitution d'une communauté de chercheur.e.s est encore revendiquée par l'association aujourd'hui, notamment à travers la figure tutélaire de Louise Dabène. Ses « travaux avec ceux d'autres équipes ont considérablement contribué au développement de la didactique des langues et du plurilinguisme¹³ », et son laboratoire, le Lidilem, ainsi que l'association Acedle, en sont tributaires. Les actions de la (co-)fondatrice sont ainsi revendiquées lors du colloque des 30 ans de l'Acedle comme :

une forme d'« héritage » sur lequel se sont construites des avancées, des innovations et des perspectives nouvelles. Les différentes contributions de ce colloque tendront ainsi à éclairer les grands moments de la construction du champ de la didactique des langues et du plurilinguisme, les apports de disciplines connexes comme la sociolinguistique, ses évolutions et ses perspectives à venir¹⁴.

(Acedle, 2019)

La transformation de la revue, simple « Lettre » (2000) devenue revue scientifique en *Open access*, illustre ce gain de légitimité qui passe par une intégration de la publication jadis associative aux publications scientifiques¹⁵.

Circulation et maturation des notions

24 Dix ans après sa création, le nouveau président de l'Acedle, dans un texte « re-fondateur » soulignait qu'il était encore « utile [...] d'affirmer une identité : celle de la didactique des langues, dans sa diversité. Et celle de l'association qui en France réunit spécifiquement ceux qui participent à la recherche en didactique, l'Acedle » (Candelier, 2000). En effet, à l'époque, le contexte académique demeurait encore peu propice à la recherche en didactique, mal reconnue par les instances politiques et souvent déconnectée du terrain. L'auteur regrette surtout que « les didacticiens demeurent encore trop enfermés dans les limites d'une seule langue, considérée comme leur unique objet de recherche ». D'où une exhortation par la confrontation des idées de

spécialistes de diverses langues mais aussi de différentes disciplines (science de l'éducation, anthropologie, psychologie, sociologie sont notamment invoqués comme disciplines connexes) à « consolider les fondements d'une didactique des langues » pour que « soit reconnu le caractère scientifique et la didactique et que soient ainsi légitimées les recherches s'en réclamant » (Candelier, *ibid.*). Et cette reconnaissance disciplinaire passe notamment par la constitution d'un « vivier de chercheurs » (Candelier, *ibid.*), ayant un accès au terrain, en lien étroit avec les enseignant.e.s.

- 25 Parmi les membres de l'association, l'on compte bon nombre de chercheur.e.s qui ont participé à la construction du domaine, et ont contribué à théoriser les notions constitutives de la didactique des langues¹⁶. La reconnaissance conjointe de la discipline et de l'association abonde ainsi dans le sens d'une articulation entre ces deux identités, scientifique et associative. L'accent porté sur le collectif instaure une communauté de chercheur.e.s.
- 26 La construction d'un réseau de chercheur.e.s en DDL paraît réussie puisque l'ensemble des répondant.e.s à notre enquête contemporaine sont impliqué.e.s en recherche en DDL¹⁷, quel que soit leur poste et leur statut, permettant de « connaître différents points de vue sur la didactique des langues, ainsi que les développements pour différentes langues » (EQ) et plus encore de « réfléchir [à certains concepts et notions] autrement et avec des personnes venues de différents horizons » (EQ). Ces événements scientifiques ainsi que l'implication des adhérent.e.s contribuent à un essaimage par leurs recherches qui s'inspirent de la DDL et participent sinon à son renouvellement, du moins à la maturation : « l'Acedle explore les notions sans les découvrir », note fort justement un.e répondant.e, et permet surtout de les « approfondir ». Ils contribuent aussi à la circulation des théories et des notions (cf. supra 2.1.). Ce mouvement de circulation est complexe car ces « différents éléments à la fois s'appuient sur [leur] trajectoire professionnelle et [leur] travaux de recherche et ont largement contribué à les nourrir » (EQ). Pourtant, il convient de relever dans l'enquête une voix discordante regrettant que la « diversité théorique se [soit] estompée ces 15 dernières années » au profit d'une « prise de position excluante autour du "plurilinguisme" et [de] la politique linguistique du Conseil de l'Europe [...] érigée en idéologie » (EQ). Le CA, y compris dans sa constitution, et en accord avec ses membres, cherche cependant à assurer une représentativité des ancrages scientifiques et théoriques, pour que l'association demeure un espace d'échanges, voire de contradictions fructueuses. Comme le conclut cet.te enquêté.e : « l'Acedle est un lieu de débat et il est important que cela perdure » (EQ).
- 27 Dans la continuité de ceux qui ont mené dès ses origines une réflexion « hors des sentiers battus » (EQ), les recherches contemporaines veillent à éviter l'écueil de l'uniformisation théorique, méthodologique et partant disciplinaire. Citons ainsi – parmi bien d'autres – des paradigmes de recherche assez contrastés et prenant pleinement part à la complexité du domaine, suivant une posture distanciée : l'approche énative et performative ; la translanguageance ; la réflexivité, notamment dans la formation des enseignants ; le paradigme de la pluralité et de la diversité chez les publics, notamment en situation de migration ; la didactique transfrontalière ; la didactique intégrée dans les disciplines dites non-linguistiques, de l'école à l'université ; les usages du numérique dans les environnements formels et informels des langues, etc. Mais au-delà des théorisations et des axes de recherche privilégiés, l'Acedle défend plus particulièrement une certaine conception de la recherche,

essentiellement qualitative, adossée à l'humain, qui prend en compte « et théorise la complexité des situations didactiques » (EQ), et s'exprime notamment dans les tensions et interrelations, mises en évidence par le format dialogique des journées NeQ, illustrant « l'intérêt [de l'association] pour la complexité » et son « aptitude à problématiser le contemporain » (EQ).

Élaboration d'une éthique de la DDL

- 28 L'intentionnalité professionnelle est cependant loin d'être le seul motif de l'engagement à l'association. L'Acedle représente ainsi un mode d'action collective rassemblant dans un but désintéressé des individus sur leur seule bonne volonté autour d'une idée fédératrice et d'un postulat fondateur : la promotion des langues étrangères comme facteur de ciment social et de réussite scolaire, en œuvrant au développement conjoint de la recherche, de la formation et de l'enseignement.
- 29 Située au carrefour de la société civile et de la communauté, une association – quelle qu'elle soit – repose donc sur une logique d'intérêt irréductible à celle de l'organisation ou de l'institution, d'ordre plus rationnel et à visée plus utilitariste (Laville, 1993) : le collectif associatif est davantage régi par l'ordre de l'émotionnel et des valeurs. En effet, d'autres motifs d'adhésion à l'Acedle l'emportent sur la dimension formative : le désir d'engagement – bénévole – pour une cause qui dépasse le strict cadre de la connaissance. L'appartenance à l'Acedle relève de ce point de vue d'un « agir communicationnel », les débats scientifiques illustrant bien, malgré les désaccords et en raison même de ses désaccords, cette quête « d'entente sur une situation d'action, afin de coordonner consensuellement leurs plans d'action et de là même leurs actions » (Habermas, 1987 : 102).
- 30 Le tiers-lieu qu'est l'Acedle fait figure d'« étape de constitution d'un référentiel commun entre individus et entre organisations » (Buret, 2017), et s'inscrit donc dans une logique de complémentarité entre les chercheur.e.s et les institutions que sont l'école et l'université, à travers notamment les instances politiques : « j'apprécie aussi beaucoup les positionnements politiques de l'Acedle, qui me donnent à voir mon domaine professionnel sous un regard différent du mien » (EQ). C'est aussi le cas avec les autres associations auxquelles adhèrent les répondants de l'enquête (quatre d'entre eux seulement ne font partie d'aucune autre association), qui soulignent certes l'ancrage scientifique spécifique de l'Acedle par rapport aux autres associations du domaine mais aussi son « implication citoyenne » (EQ). Choisie notamment pour « son dynamisme et son engagement » (EQ), l'Acedle cherche à donner à son action une dimension praxéologique dans un engagement éthique en faveur d'une didactique, dépassant la simple visée de profits individuels ou professionnels.
- 31 Cette volonté d'engagement répond en effet au positionnement de l'Acedle, qui se place sous le signe de la défense d'une didactique à la fois interventionniste et impliquée. Le choix terminologique de « manifeste » pour définir l'association témoigne bien d'un positionnement social et citoyen assumé et revendiqué. Adhérer à l'association a ainsi pour d'aucuns participé à « prendre conscience plus fortement du caractère impliqué et engagé de la didactique des langues et des cultures » (EQ).
- 32 Ce faisant, c'est une forme d'épistémologie de la DDL qu'a contribué à dessiner l'Acedle, en ancrant la recherche en didactique des langues sur la demande et les besoins sociaux. Le 2^e colloque interrogeait déjà ainsi « la fonction sociale de la DLE »

(Strasbourg, 1990) et « l'implication croissante de l'Association dans des débats épistémologiques et éthiques en DDL » (EQ) est soulignée dans l'enquête, érigée en motifs d'adhésion. Dans la continuité logique de l'engagement citoyen que représente pour nombre de ses membres d'entrer dans une association telle que l'Acedle, l'un.e des répondant.e.s emploie le terme « militer » (EQ) pour référer à son engagement associatif.

- 33 L'Acedle s'érige ainsi en force de proposition vigilante – avec d'autres associations – face à des injonctions institutionnelles dans le champ éducatif comme social. D'où un rôle assumé de lanceur d'alerte, dont témoignent des tribunes telles celle contre le *Volume compagne* du CECRL ; la signature aux côtés de 15 autres associations nationales d'un recours présenté au Conseil d'État contre la certification obligatoire en langue anglaise dénonçant outre les atteintes au plurilinguisme « le dessaisissement de la politique linguistique des universités au profit de sociétés privées » et le « gaspillage flagrant des deniers publics » (Communiqué de presse, 2020) ¹⁸ ; ou encore l'organisation conjointe avec l'Asdifle et Transit Lingua d'un débat participatif (14 et 15 juin 2019) interrogeant « en quoi les langues [ont] un rôle à jouer dans les sociétés mondialisées », événement loué pour la « force de mobilisation par l'engagement des trois associations » (EQ).

En guise de conclusion : un tiers-lieu interventionniste pour l'engagement des chercheur.e.s et praticien.ne.s en didactique des langues-cultures

- 34 Par son articulation entre regard rétrospectif et prospectif, cette étude se veut une contribution à l'histoire de la construction de la discipline DDL, tout en participant à la mémoire de l'Acedle, en soulignant plus largement le rôle central de ces tiers-lieux que sont les associations¹⁹ dans l'élaboration et la circulation du savoir et dans sa médiation. En effet, l'association Acedle est un espace qui prolonge l'engagement citoyen de ses membres, qu'ils soient chercheur.e.s ou praticien.ne.s, avant tout acteur.rices sociaux aux jugements éclairés par la recherche en didactique (et dont les jugements éclairent la didactique en retour). L'Acedle offre ainsi aux didacticien.ne.s des langues une autre modalité pour s'engager, jusqu'à parfois une parole militante. En effet, ce cadre facilite le changement de posture de chercheur dans une configuration complexe, à la fois chambre des échos des cœurs de la recherche que sont les laboratoires universitaires, mais aussi incubateur et catalyseur d'idées en circulation entre trois espaces : celui institutionnalisée de la recherche scientifique ; celui du terrain ; et celui de l'engagement citoyen critique. Ce faisant, par ses productions, ses contributions à la vie interassociative et ses manifestations scientifiques, l'Acedle se veut contributeur.rice, acteur.rice, mais également co-auteur.e du devenir de la didactique des langues et des cultures dans ses formes les plus variées.

BIBLIOGRAPHIE

- Acedle. (2019). Colloque des 30 ans de l'Acedle, Argumentaire : Didactique des Langues et PLUringuisme(s), Disponible en ligne sur <https://ddl-pluri30.sciencesconf.org/>, consulté le 09/12/2019.
- Acedle. ([2007] 2020). *Notre manifeste : La recherche en didactique des langues en France : Manifeste pour le XXI^e siècle*, Disponible en ligne sur <https://acedle.org/notre-manifeste/>, consulté le 20/11/2020.
- Austry, D., & Berger, E. (2009). Le chercheur du Sensible. Sa posture entre implication et distanciation. *2^e colloque international francophone sur les méthodes qualitatives*.
- Behra, S. & Macaire, D. (2018). Une approche compréhensive des langues est-elle tenable en formation initiale d'enseignants du premier degré ? *Mélanges*, 39, 99-120.
- Bliez-Sullerot, N. (1999). De l'utilisation des récits de vie en formation d'enseignants. *Spirale-Revue de recherches en éducation*, 24(1), 77-102.
- Bliez-Sullerot, N. & Mevel, Y. (2005). *Récits de vie en formation. L'exemple des enseignants*. Paris : L'Harmattan.
- Buret, A. (2017). Étude de la configuration en Tiers-Lieu : la repolitisation par le service. Thèse en sociologie, Université de Lyon.
- Bourdieu, P. (1986). L'illusion biographique. *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 62-63, 69-72.
- Akrich, M., Callon, M. & Latour, B. (1991). « L'art de l'intéressement », dans D. Vinck [coord.], *Gestion de la recherche. Nouveaux problèmes, nouveaux outils*, Bruxelles : De Boeck Université, 27-52.
- Callon, M., Lascoume, P., Barthe, Y. (2001). *Agir dans un monde incertain : essai sur la démocratie technique*, Paris : Seuil.
- Candelier, M. (2021). La réception et le développement des didactiques plurilingues – quelques repères au travers des publications et activités de l'Association des professeurs de langues vivantes dans les années quatre-vingt, *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, 2021.
- Candelier, M. (2008). Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, 2008(5-1).
- Castellotti, V., et Moore, D. (2006). Parcours d'expériences plurilingues et conscience réflexive : le portfolio européen des langues pour le collège. *Le français dans le monde. Recherches et applications*, 54-68.
- Castellotti, V. (2010). Attention ! Un plurilinguisme peut en cacher un autre. Enjeux théoriques et didactiques de la notion de pluralité. *Recherches en didactique des langues et des cultures- Les cahiers de l'Acedle*, 7(7-1).
- Castellotti, V. (2017). Pour une didactique de l'appropriation, diversité, compréhension, relation.
- Charaudeau, P. (2013). Le chercheur et l'engagement. Une affaire de contrat, *Argumentation et Analyse du Discours*, 11.

- Chiss, J. L. (2020). De la pédagogie du français à la didactique des langues : les disciplines, la linguistique et l'histoire. Paris : L'Harmattan.
- Cros, I. (2016). Contribution à une histoire du français langue étrangère au prisme des idéologies linguistiques (1945-1962), thèse soutenue en décembre 2016, à l'Université Sorbonne nouvelle-Paris 3.
- Coste, D. (1988). Institution du français langue étrangère et implications de la linguistique appliquée : contribution à l'étude des relations entre linguistique et didactique des langues de 1945 à 1975. Thèse de doctorat.
- Coste, D. (1989). Élans et aléas de la linguistique appliquée, *Bulletin CILA* 50, De Pietro et al. (éds), 2014, 116-128.
- Coste, D. (2010). Diversité des plurilinguismes et formes de l'éducation plurilingue et interculturelle. Recherches en didactique des langues et des cultures. *Les cahiers de l'Acedle*, 7(7-1).
- Coste, D. (2012). À propos d'un manuel français de linguistique appliquée, *La disciplinarisation des savoirs linguistiques, Dossiers d'HEL* n° 5.
- Dabène, L. (1994). Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues : les situations plurilingues. Paris : Hachette.
- Dubar, C. (1998). Trajectoires sociales et formes identitaires. Clarifications conceptuelles et méthodologiques. *Sociétés contemporaines*, 29(1), 73-85.
- Galisson, R. (1986). Éloge de la « didactologie/didactique des langues et des cultures (maternelles et étrangères)-D/DLC ». *Études de linguistique appliquée*, 64, 39-54.
- Galligani, S. (2014). Travail biographique et compétence plurilingue : quels apports en formation des enseignants de langues ? dans M. Causa, S. Galligani & M. Vlad. *Formation et pratiques enseignantes en contextes pluriels*, Paris : Riveneuve éditions.
- Gaulejac, V. (de) (2008). Parcours, trajectoires, histoires, récits ? *Enfances et psy*, n° 38, 2008, 114-121.
- Ginzburg, C. (1980). Signes, traces, pistes : Racines d'un paradigme de l'indice. Paris : Gallimard.
- Habermas, J. (1987). Théorie de l'agir communicationnel, Tome premier : Rationalité de l'agir et rationalisation de la société. Paris : Fayard.
- Huver, E. et Macaire, D. (2021). Didactique de langue, didactique des langues, didactique du plurilinguisme : évolutions, enjeux, questions. *Recherches en didactique des langues et des cultures- Les cahiers de l'Acedle*, 2021, XXX.
- Laville, J.-L. (1996). Pour une problématique de l'analyse des associations, dans *Des jeunes et des associations*. Paris : L'Harmattan, 247-265.
- Lebreton, E., & Lorilleux, J. (2020). Oser les recherches collaboratives en DDL : transformations des chercheur.e.s, transformations des recherches. *Recherches collaboratives en didactique des langues et des cultures. RDLC- Les cahiers de l'Acedle*, 17(17-2).
- Lahire, B. ([1999] 2001). « Champ, hors-champ et contre-champ », dans B. Lahire (dir.), *Le travail sociologique de Pierre Bourdieu : dettes et critiques*, Paris : Découverte, 23-57.
- Macaire, D., Narcy-Combes, J. P., & Portine, H. (dir.) (2010). Interrogations épistémologiques en didactique des langues, *Le Français Dans le Monde - Recherches et applications*.

Macaire, D. (2020). La « recherche-formation », une contribution aux approches collaboratives en formation initiale d'enseignants de langues. *Recherches en didactique des langues et des cultures- Les cahiers de l'Acedle*, 17(17-2).

Molinié, M. (2006). Une approche biographique des trajectoires linguistiques et culturelles. *Le français dans le monde. Recherches et application*, (39), 6-10.

Perez, J.-M. (2018). *Éducation et pratiques inclusives - La pratique du travail en groupe et le « chercheur-apprenant »*, Note de synthèse de l'HDR, soutenue le 23/11/2018 à l'Université de Lorraine (non publiée).

Porcher, L. (1987). Champs de signes : états de la diffusion du français langue étrangère. Paris : Éditions Didier.

Pothier, M. (2001). Formation à la recherche et recherche de la formation en didactique, *ELA. Études de linguistique appliquée*, (3), 385-392.

Ricœur, P. (1992). Le retour de l'Événement. *Mélanges de l'école française de Rome*, 104(1), 29-35.

Savatovsky, D. (2011). Disciplinarité et instances de légitimation d'un domaine de recherche : la didactique du français et des langues au CNU, *Pratiques*, 149-150, 25-40.

Schurmans, M. N. (2009). L'approche compréhensive et qualitative dans la recherche en formation. *Éducation permanente*, (177), 91-103.

Tavignot, P. (2008). Circulation de savoirs et espace d'intéressement. Types de savoirs dans un dispositif d'accompagnement. *Recherche et formation*, (58), 43-56.

Tavignot, P. (2004). Circulation des savoirs issus de la recherche et de la pratique : l'émergence d'un espace d'intéressement en formation initiale transversale d'enseignants du second degré, 5^{ème} congrès de l'AECSE, Paris : CNAM.

NOTES

1. Didactiques du plurilinguisme non exemptes de controverses (Huver et Macaire, 2021).
2. Nous en voulons pour preuve sa reconnaissance dans les instances académiques telles que le CNU (Savatovsky, 2011).
3. Comme les langues tout au long de la vie, enseigner autrement, les langues au travail, interagir pour apprendre les langues, la médiation, la DDL et le plurilinguisme.
4. <https://journals.openedition.org/rdlc/>
5. Soit les programmes des deux premiers colloques de l'Acedle (1989 et 1990), associés à la liste des présent.e.s ; quelques notes de l'AG constitutive ; la lettre de l'Acedle de 1996 et de 2000.
6. Que nous remercions chaleureusement pour leur temps et leur précieux témoignage.
7. Comme membre de longue date de l'Acedle et ancienne présidente pour Dominique Macaire (de 2007 à 2015 puis de 2017 à 2019) et comme responsable des liens avec les associations-amies au CA pour Isabelle Cros (depuis 2017).
8. Nous avons fait le choix de citer les enquêt.e.s (EQ) de manière non-nominative, compte tenu du fait qu'ils participent de la même communauté, celle de l'Acedle, abordée à travers ces approches certes individuelles mais qui contribuent à une histoire collective.
9. Dans le but de « 1° défendre les intérêts professionnels, matériels et moraux de ses membres ; 2° d'étudier toutes les questions de doctrine et de pratique relatives à l'enseignement des langues vivantes ; 3° de tenir ses membres au courant des faits et des idées qui peuvent intéresser les professeurs de langues vivantes » (Statuts du 22 décembre 1910).

10. Du titre d'un précédent article de *RDL* : « Oser les recherches collaboratives en DDL : transformations des chercheur.e.s, transformations des recherches » (Lebreton & Lorilleux, 2020).
11. Avec six langues représentées : l'anglais dominant avec ses 51 représentant.e.s ; suivi de l'allemand (13), de l'espagnol (12), du portugais (12), du français (7) et du russe (1). Notons toutefois que cette catégorisation par langue faisait déjà débat, car trop réductrice d'un domaine qui se voulait justement ouvert sur la diversité en didactique des langues.
12. Discipline, domaine, voire champ (Pothier, 2001) : la dénomination reste encore sujette à débat.
13. Site du colloque : <https://ddl-pluri30.sciencesconf.org/>
14. Site du colloque : <https://ddl-pluri30.sciencesconf.org/>
15. Dont le statut a été conforté par la migration sur une plateforme spécifiquement dédiée aux revues scientifiques, après évaluation de la qualité de la revue.
16. Tels que : Carol, Castellotti, Coste, Dabène, Degache, Demaizière, Holec, Huver, Macaire, Martinez, Moore, J-P. & M.-F. Narcy-Combes, Porquier, Springer, Zarate, pour ne citer qu'eux.
17. Sur les 25 réponses données, huit ont pour objet de recherche spécifique la « didactique des langues » ou le plurilinguisme, mais la quasi-totalité ancre leur objet dans le contexte plurilingue, avec une dominante forte de la sociolinguistique (variation, diversité des langues, contact de langue, politique linguistique et éducative...).
18. Cf. communiqué de presse « 15 associations déposent un recours au Conseil d'État contre la certification obligatoire en langue anglaise imposée dès septembre 2020 dans toutes les licences des établissements d'enseignement supérieur français ».
19. À l'instar de l'AILA, qui fait figure de précurseur, grâce à son rôle dans l'émergence de recherches que nous qualifions aujourd'hui de recherches en didactique des langues et dans la diffusion de la linguistique appliquée. L'AILA (Association Internationale de Linguistique Appliquée, dont le nom a été créé en français), a été fondée en 1964 à l'Université de Nancy et a contribué à la réflexion sur une didactique spécifique aux langues, en la caractérisant par rapport aux sciences du langage.

RÉSUMÉS

La présente contribution met en regard à la fois l'histoire de l'Acedle depuis sa création il y a 30 ans, ses engagements contributifs à l'émergence du domaine de la didactique des langues-cultures et son actualité, et le discours des membres actuels sur leur association. Cette association se caractérise par des échanges nourris entre les membres qui la font vivre et par un collectif actif qui lui donne sa couleur et son humanité. Entre réflexion et action engagée, l'Acedle anime de façon originale le paysage de la vie associative et scientifique du domaine.

This paper outlines the 30-year history of Acedle and its contributions to the emergence of the field of foreign language and culture, along with an account of its current activity. It also highlights the debates going on between the current members of Acedle. This organisation is generally characterised by productive exchanges between its members, who contribute to and renew the vitality of the organisation. Through a combination of reflection and engagement, Acedle plays an active role in the cultural and intellectual life of the research field.

Dieser Beitrag stellt folgende Bereiche in ihrer gegenseitigen Beziehung dar : die Geschichte Acedle's seit seiner Gründung vor 30 Jahren, seinen Beitrag zur Entstehung der Bereiche Fremdsprachen - und Kulturdidaktik und seine aktuelle Relevanz, sowie die Äusserungen der gegenwärtigen Mitglieder über den Verband. Gestützt durch ein aktives Kollektiv, das ihm seine Farbe und Menschlichkeit verleiht, lebt der Verband vom intensiven Austausch zwischen seinen Mitgliedern. Zwischen Reflexion und engagiertem Handeln belebt Acedle auf originelle Weise das Verbandsleben im Fremdsprachenbereich.

INDEX

Mots-clés : domaine de la didactique des langues-cultures, association, formation professionnelle, engagement

AUTEURS

ISABELLE CROS

Aix-Marseille Université-CNRS, LPL

Isabelle Cros : Aix-Marseille Université-Inspé, CNRS, Laboratoire Parole et langage (LPL), UMR 7309, Aix-en-Provence, France, équipe *Interactions*

Isabelle Cros est maîtresse de conférences en FLE et didactique des langues et des cultures. Ses travaux de recherche portent notamment sur l'histoire et l'épistémologie du français langue étrangère et seconde, suivant une approche cherchant à concilier les différentes échelles et les champs connexes (histoire, sociolinguistique, didactique, etc.).

isabelle.cro[at]suniv-amu.fr

DOMINIQUE MACAIRE

Université de Lorraine-CNRS, ATILF

Dominique Macaire : Université de Lorraine-Inspé, CNRS, Laboratoire ATILF, UMR 7118, équipe *Didactique des langues et sociolinguistique*

Dominique Macaire est professeure des universités. Ses travaux sur le plurilinguisme et la formation des futurs enseignants abordent la question du collectif dans la recherche et la formation, mettant en relations dynamiques ces deux champs. Pour elle, la complexité de nos sociétés contemporaines sollicite des recherches nouvelles, circulaires et systémiques, davantage adaptées aux paradigmes reconfigurés.

dominique.macaire[at]univ-lorraine.fr